



À la télé

La culture en Bretagne

Découvrez ce soir le deuxième épisode du « Grand BaZHart », la nouvelle émission culturelle de vos télévisions bretonnes. Au programme, notamment, un défi d'écriture pour Irène Frain et Hervé Lossec et un focus sur le cinéclub de l'île de Batz... À 20 h 45 sur Tébéo, Tébésud et TVR.

Sur le web

Loi Travail : journée d'action

De nouvelles actions sont prévues aujourd'hui, en Bretagne, contre le projet de loi Travail.

Voir la carte des rassemblements sur tetelegramme.fr

Elvire Simon

Elle dessine depuis plus de vingt ans les femmes, dans son atelier, à Lanmeur (29). Cette fois, c'est avec l'ouvrage illustré « Grâce à elles » que l'artiste Sophie Degano leur rend hommage. Les célèbres, les oubliées, les méconnues, qui ont toutes marqué de leur histoire, celle avec un grand « H ».

Sophie Degano, en tête à tête avec Nicole-Reine Lepaute, mathématicienne-astronome du XVIII^e siècle, théoricienne de la date de retour de la comète de Halley en 1759.



photo E. S.

Sophie Degano. Histoire, nom féminin

Est-ce parce qu'elle est née le 8 mars 1968 ? Le jour de la journée internationale des droits des femmes, une année où la révolte grondait en France. Publier un ouvrage sur des femmes insoumises et déterminées, il est presque trop simple d'en conclure que c'était une évidence pour Sophie Degano. Depuis deux ans que le projet « Grâce à elles » germait dans son esprit, cette artiste multiforme a fouillé, extirpé, déniché celles qui ont fait l'histoire, qui ont cherché, coûte que coûte, à échapper aux carcans imposés par leur condition de « sexe faible ».

« Avant mes recherches, je ne connaissais pas un quart des soixante femmes sélectionnées pour le livre », glisse cette native de Saint-Malo (35). On ne présente plus Marie Curie et Simone de Beauvoir. Quid d'Alice Guy, pionnière du cinéma qui réalisa le premier péplum et la première production à gros budget du monde en 1906, ou d'Alice Milliat ? Cette dernière, présidente de la fédération des sociétés féminines sportives de France en 1917, s'est attaquée au défi de faire accepter au comité des Jeux Olympiques le déroulement d'épreuves féminines. Elle se heurtera à Pierre de Coubertin lui-même, pour qui « le rôle des femmes devrait être avant tout de couronner les vainqueurs ». Ne lui en déplaise, Alice organisera quelques années plus tard les premiers jeux mondiaux féminins à Paris, devant 20.000 spectateurs. Célèbres ou méconnues, les soixante figures présentées sont justement honorées, ou enfin réhabilitées.

Au début, une prise de conscience

Dans le doux capharnaüm de son atelier de Lanmeur, où elle s'est installée, il y a 15 ans, Sophie Degano grave et découpe sur linoléum, encre de noir la surface et appose sur papier les portraits puissants et minimalistes de ces femmes, exclusive-

« Avant mes recherches, je ne connaissais pas un quart de ces femmes ».

Sophie Degano, artiste.

ment françaises.

Tout part d'une prise de conscience. « J'ai réalisé que la plupart des références historiques, culturelles ou dans n'importe quels domaines qui me venaient en tête, étaient des hommes », remarque l'artiste. « Les manuels d'histoire ne font pas honneur aux femmes », poursuit-elle. Chaque illustration est accompagnée d'un texte résumant leur vie. Mais retrouver leurs traces, souvent bien cachées dans les replis de l'histoire, n'a pas été une mince affaire.

La condition féminine au cœur

« Je me suis renseignée à travers beaucoup d'ouvrages et de conférences, explique Sophie Degano. Dans le temps, on n'attachait pas vraiment d'importance à la biographie des femmes. Alors que l'on peut retrouver le parcours du moindre petit notable masculin... », soupire-t-elle. Préfacé par l'essayiste Elisabeth Badinter, « Grâce à elles » est une pierre à l'édifice d'une construction « plus égalitaire » de la société car « on ne peut pas avoir cette vision si l'histoire n'est pas construite à deux ».

Depuis plus de vingt ans, Sophie Degano dessine la condition féminine, fil rouge de

ses productions. « Grâce à elles », ce sont des scientifiques, des politiques, des artistes, des sportives, des résistantes. « Je voulais un projet qui soit fédérateur », souligne-t-elle. « Elles sont de toutes conditions sociales, de milieux différents ». Leur point commun, leur détermination à vouloir choisir leur vie.

« J'ai de l'affection pour toutes »

Petit à petit, l'ouvrage remonte le fil du temps. Du XIII^e au XXI^e siècle, d'Aliénor d'Aquitaine jusqu'à l'écrivaine de littérature érotique Régine Deforges. « J'ai de l'affection pour toutes », sourit Sophie Degano. « Parmi celles qui m'ont peut-être le plus marquée, il y a Gabrielle Suchon, qui prônait avant l'heure une liberté de la sexualité féminine ». Pour celle qui est mère de trois enfants, la pression exercée sur les femmes vient de tous côtés. Une pression sociale « hallucinante », notamment sur « le corps des femmes », qu'il faut réellement « apprendre à respecter ». Sophie Degano est-elle féministe ? « Oui, je pense », dit-elle après réflexion. Des expositions de ses gravures seront organisées, notamment à la médiathèque de Plérin (22) en septembre pour présenter celles grâce à qui « nous avons acquis les droits d'être ce que l'on veut aujourd'hui ». Donc, pouvons-nous en conclure que les femmes sont mieux loties qu'avant ? « On va vers du mieux, mais il y a encore pas mal de travail à faire... », estime la quadragénaire. « Ces femmes nous ont ouvert des portes. À nous de continuer ».

▼ Pratique

« Grâce à elles » de Sophie Degano. Éditions Ex-Voto. 155 pages. 25 euros. En dédicaces à l'Autre Rive à Berrien (29), samedi, à partir de 16 h 30.

